

PECC Conseil communal

Le chantier RTS (Hérinnes) à l'arrêt

Compte 2017, suppression d'un chemin, Maison Léaucourt et site RTS ont « animé » le conseil communal de lundi soir.

• François DESCY

En l'absence du bourgmestre Marc D'Haene, toujours miné par des problèmes de santé (il y a des jours où il ne sait plus marcher), c'est le Premier échevin Smette qui préside le conseil communal, le jour de son 67^e anniversaire. Suite aux funérailles d'un oncle de son épouse, le directeur communal, Xavier Van Mullem, est également absent. Il est remplacé par Pascale Vandenberghe, responsable de la comptabilité.

Maison Léaucourt

Se soldant par un boni à hauteur de 2 millions €, le compte communal de l'exercice 2017 n'a fait l'objet que de très peu de débats.

Philippe Anecour (opposition Écolo) se saisit de l'occasion pour revenir sur une problématique qui lui tient à cœur : l'avenir de la Maison de Léaucourt, à Hérinnes. « 25 000 € de subside communal, ce n'est pas assez, dit-il. Il faudrait le doubler, pour payer le personnel. Si on n'avait pas créé une ASBL, pour pouvoir prétendre à des points APE, on aurait dû licencier... »

Échevin du Tourisme et prési-



En attente d'une étude du sol, les travaux sur le site RTS, à Hérinnes, (un ancien garage) ont été arrêtés.

dent de l'ASBL en question, Aurélien Pierre va dans le même sens que M. Anecour. Il ajoute que la survie de la Maison Léaucourt, on la doit aussi à l'investissement de nombreux bénévoles.

De son côté, l'échevin Smette pense que la commune aurait dû garder dans son giron cet outil touristique et environnemental. « Il faudra en reparler dans les années à venir », dit-il.

Le compte est approuvé par une grosse majorité de oui, dont celui d'Écolo. Seul Oser est contre.

Chemin vicinal n° 30

Philippe Anecour intervient aussi lors du point qui porte sur la demande de déplacement d'un chemin vicinal qui relie la rue de Maubray et le trieu à Kat.

Nous avons exposé la problématique dans nos éditions de samedi dernier. Le chemin passe entre une maison et son jardin. Pour des raisons de sécurité, le nouveau propriétaire voudrait que le chemin contourne son jardin.

Problème : la configuration des lieux fait que la largeur du contournement passerait à 1 m 50 alors que le chemin fait 3 m. Les convois agricoles et les voitures ne sauraient plus passer de sorte que de nombreuses personnes s'opposent au contournement tel que proposé. La CCATM a également voté dans ce sens. Le conseil communal de lundi confirme ce vote, mais il y a de nombreuses abstentions : dans l'opposition (Écolo et Oser) mais

aussi dans la majorité (au PS).

« Le PS s'abstient pour montrer un signal positif en direction des différentes parties », explique Jonathan Ghilbert. Nous pensons qu'il est possible de trouver une solution qui arrange tout le monde : nous ne voulons pas recommencer ce qui s'est passé avec un chemin à Obigies, où ce fut l'escalade. » Chez les Verts, on justifie son vote en posant la question de la pertinence du chemin. « Ce n'est pas vraiment une route et celle-ci coûte cher en entretien ».

René Smette rétorque que ce passage, « utilisé par beaucoup de personnes et régulièrement réparé », n'a jamais posé aucun problème. Mais il est d'accord pour une tentative de conciliation, avec un médiateur neutre. ■

Étude du sol introuvable

Lors du question time, André Demortier (Oser) remet sur le tapis la question de la déconstruction du site RTS, un ancien garage situé derrière la place d'Hérinnes : le sol a-t-il été dépollué ou non ? En charge de l'Environnement, l'échevin Smette reconnaît que l'étude du sol est introuvable. En attendant qu'on retrouve l'étude (pour autant qu'elle ait été réalisée...), il a fait arrêter le chantier, alors qu'une entreprise était occupée à recouvrir le terrain.

LEUZE

La liste DéFI est presque complète

La liste DéFI récemment lancée à Leuze par Géry Baelen s'étoffe. « Après notre passage à Leuze-en-folie ainsi que sur le marché aux fleurs du 1^{er} mai, l'engouement pour notre projet est indéniable, se réjouit le chef de file. Les contacts avec la population ont été conviviaux et nous ne sommes pas peu fiers d'annoncer qu'actuellement, tout en respectant la parité, la liste est quasi complète. Une conférence de presse sera organisée prochainement afin de dévoiler les noms des candidats. »

Par ailleurs, le président du parti au niveau national, Olivier Maingain, se déplacera à Leuze le 27 mai prochain pour une rencontre avec les citoyens autour d'un verre. ■

◆ RUMES

Atelier créatif

Le mercredi 16 mai, à 14 h 30, à la bibliothèque, les enfants de 6 à 10 ans pourront fabriquer un nichoir. Inscription au 069/67 07 27.

◆ GAURAIN

les plantes mellifères

Le Cercle Royal Horticole de Gaurain invite à sa conférence le samedi 12 mai à 15 heures. Le thème en sera « Les plantes mellifères » par Alain Toubeau. Temporairement, suite à la fermeture de la Rocaille, la conférence aura lieu à la « Boule du Centre », 7 rue Louvière, à Gaurain. Entrée libre.

◆ BASÈCLES

Ducasse de la Pentecôte

La salle des fêtes et la place de Basècles vibreront au rythme des festivités de « Basèqu'Pint'Coûte », qui s'étaleront sur trois jours. Le vendredi 18 mai, la ducasse sera inaugurée en présence des autorités, sponsors, commerçants... Un souper spaghetti (12 €) sera organisé mais attention, les réservations se clôturent ce vendredi 11 mai. Le tournoi de beach-volley affiche déjà complet tout au long du week-end. Du dimanche, le repas campagnard devrait aussi attirer beaucoup de monde avec, au menu, du jambon braisé sauce miel. Un apéritif ainsi qu'un café et un dessert sont compris dans le prix (25 €). Notons enfin que les bénéficiaires de la ducasse seront reversés aux jeunes des clubs de volley et de taekwondo de Basècles.

► Réservations aux repas pour le 11 mai au 0473/95 23 76

Philippe Delsoir : « J'ai été suspecté »

• François DESCY

Philippe Delsoir a donc annoncé lundi soir qu'il ne serait finalement pas candidat aux prochaines élections communales. Ni sur la liste GO actuellement au pouvoir, et dont il devait être tête de liste, ni sur la liste En Avant, qu'il disait avoir créée dans le but de faire une autre politique sur Pecq.

Pourquoi cette double fuite en arrière ? Philippe Delsoir s'en est expliqué en marge du conseil communal.

« J'arrête la politique parce que je suis un homme de projets et que, pour le moment, il n'est pas possible de mener des projets sur Pecq. Quand je suis arrivé à GO, je n'ai pas senti le groupe derrière moi. J'avais l'impression que j'étais juste une bonne recrue à faire des voix, et pas à dire ce que je voulais. Quand j'ai par exemple dénoncé



« On a dit que, comme président de la fête des jeunes d'Obigies, j'étais un dictateur. »

des dysfonctionnements, on m'a répondu que je manquais d'expérience... Quand j'ai par exemple proposé de créer une plateforme citoyenne, où les Pecquois pourraient déposer des projets, j'ai eu l'impression que les idées nouvelles, ça devait venir des anciens de GO, pas d'un nouveau venu... »

Philippe Delsoir dit avoir déçu couvert « plein de choses » qui n'allaient pas : bâtiments com-

munaux surchauffés mais zéro travail « détestable » à la Commune, avec des employés qui ont « peur de voir certains élus arriver dans les bureaux », politique culturelle « catastrophique »...

Mais peut-être Philippe Delsoir, qui n'avait jamais fait de politique jusqu'ici, était-il sur une autre planète jusqu'il y a quelques mois : les dysfonctionnements qu'il dit avoir constatés étaient déjà bien connus par ceux qui s'intéressent un peu à la Commune de Pecq...

M. Delsoir dit aussi qu'on lui a mis des bâtons dans les roues. « Je me suis par exemple intéressé au musée Jules Jooris, dans le but de le relancer, mais on m'a reproché de l'avoir visité sans autorisation du Collège. Certains ont été jusqu'à suggérer que j'aurais pu y voler quelque chose... »

Tout cela peut expliquer pourquoi il a quitté GO. Mais cela

n'explique pas pourquoi il a tué « En Avant » dans l'œuf...

« Certains commentaires dans la presse m'ont fait mal, dit-il. On a considéré que le mail que j'avais envoyé à Marc D'Haene était le fait de quelqu'un de mu par l'ambition personnelle. Or, si cela avait été le cas, je serais resté à GO... On a aussi dit que j'étais un dictateur. Or, c'est toujours en équipe que j'ai travaillé à la fête des jeunes d'Obigies. De mon mail, on n'a retenu que certaines choses alors que je pense y avoir été très nuancé... Bref, j'arrête la politique parce que je n'ai plus envie de me relancer dans des conflits. Sans parler des cancans et de la fuite des responsabilités : à Pecq, c'est toujours la faute de quelqu'un d'autre... »

« Soulagé mais triste », Philippe Delsoir affirme qu'il continuera à s'intéresser à la vie politique pecquoise. « Je donnerai mes idées à ceux qui seront au pouvoir après 2018... » ■